

Le saint du mois

BIENHEUREUX DIEGO ODDI

(1839-1919)

Ce franciscain analphabète, qui mendia 30 ans durant pour son ordre, s'illustra par sa vertu d'oraison et sa simplicité de vie. Il est fêté le 3 juin.

Né dans un village pauvre de l'Italie centrale, le jeune garçon travaille aux champs du matin au soir, ne va pas à l'école et restera toute sa vie analphabète. Mais il a reçu le trésor de la foi : baptisé le jour même de sa naissance, confirmé dès l'âge de 2 ans, il aime prier dans les églises avec sa sœur cadette. « *Ce que je veux faire, dit-il dès l'enfance, c'est devenir saint.* »

Visitant les sanctuaires de sa région, il découvre le couvent franciscain de Bellegra et s'y rend souvent. Le vieux portier du monastère, le frère Damiano, lui répète toujours : « *Sois bon,*

sois bon, mon fils, soit bon ! » Il voudrait devenir franciscain, mais ses parents lui interdisent de quitter la ferme. Il patiente donc et ne sera autorisé par son père à rejoindre le monastère qu'à l'âge de 32 ans.

L'époque est difficile, les ordres religieux étant alors persécutés. Il doit patienter encore, comme oblat puis comme novice. Quatre ans plus tard, il prononce enfin ses vœux, sous le nom de frère Diego. Étant donné son inculture, on l'assigne aux tâches les plus humbles ; il obéit avec ferveur. Bientôt ses supérieurs lui confient la mission de mendier pour le



« Voici
un véritable fils
de saint François
d'Assise ! »

Saint Pie X

couvent dans les villes et villages de la région, ce qu'il fera par tous les temps pendant près de 30 ans.

Toujours pieds nus, allant de porte en porte, il est connu et accueilli comme « *l'ange de la paix* ». Pour tous, spécialement les plus pauvres, il a une parole de sagesse ou de réconfort. Son doux sourire, son étonnante sérénité font rayonner la tendresse de Dieu. On raconte qu'en plusieurs maisons dont les habitants

n'avaient presque plus rien à manger, on retrouva des vivres en abondance après son passage. Pendant la Première Guerre mondiale, il poursuit ses tournées, le chapeclet dans une main, le bâton de marche dans l'autre. Épuisé, il s'arrête en 1918 et meurt l'année suivante. Des milliers de personnes accompagnèrent son cercueil. Il a été béatifié par le pape Jean Paul II en 1999, avec le frère Damiano. ●

Daniel Vigne